

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

RESTRICTED

WT/BOP/W/12

5 juin 1996

(96-2136)

**Comité des restrictions appliquées à des fins
de balance des paiements**

CONSULTATIONS DE 1996 AVEC LA REPUBLIQUE SLOVAQUE AU
TITRE DES DISPOSITIONS DU GATT DE 1994 RELATIVES A
LA BALANCE DES PAIEMENTS ET DU MEMORANDUM
D'ACCORD SUR LESDITES DISPOSITIONS

Document de base établi par le Secrétariat

1. Le présent document a été établi conformément au paragraphe 12 du Mémorandum d'accord sur les dispositions de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 relatives à la balance des paiements.¹

I. Précédentes consultations avec la République slovaque

2. Depuis l'institution d'une surtaxe à l'importation, le 3 mars 1994, la Slovaquie a tenu deux consultations au titre de l'article XII.² A sa dernière réunion, en juin 1995, le Comité a noté dans ses conclusions que la situation macro-économique de la Slovaquie s'était améliorée depuis la précédente consultation: grâce à la vigueur des exportations, la croissance du PIB avait atteint 4,8 pour cent, la situation budgétaire s'était sensiblement améliorée, les opérations courantes et des opérations en capital avaient dégagé d'importants excédents et les réserves officielles avaient augmenté jusqu'à atteindre près de trois mois d'importations de biens et services. Vu l'évolution positive de son économie, le Comité a déploré que la République slovaque n'ait pas éliminé la surtaxe à la fin de 1994 comme elle avait déclaré en avoir l'intention. Il lui a demandé de la supprimer avant la fin de 1995, si possible, et en tout cas avant le 30 juin 1996.

¹Il est rappelé que, en vertu du paragraphe 5 de l'article XII de l'Accord général sur le commerce des services (AGCS), les procédures de consultation "seront les mêmes que celles du GATT de 1994".

²BOP/R/218 et WT/BOP/R/4.

II. Régime de commerce extérieur et de change de la République slovaque³

i) Droits d'importation

3. La Slovaquie a consolidé l'ensemble de ses lignes tarifaires dans le Cycle d'Uruguay et, lorsqu'elle aura intégralement mis en oeuvre ses engagements, la moyenne de ses droits NPF sera de 6,3 pour cent. Quelque 70 pour cent des importations proviennent de pays qui bénéficient de préférences tarifaires dans le cadre des six accords commerciaux conclus par la Slovaquie avec ses partenaires régionaux: République tchèque (union douanière), Union européenne (UE), Accord de libre-échange d'Europe centrale (ALEEC), Association européenne de libre-échange (AELE), Slovénie et Roumanie. D'autres produits bénéficient de préférences au titre du SGP.⁴

ii) Surtaxe à l'importation

4. La surtaxe temporaire a été introduite le 3 mars 1994, au taux de 10 pour cent; elle s'appliquait aux importations de biens de consommation et de produits alimentaires (L/7428). D'après la notification relative à sa reconduction au-delà de la fin de 1994, "... la surtaxe à l'importation à un taux de 10 pour cent sera d'application pendant l'année 1995. Toutefois, il est envisagé de réduire progressivement le taux de la surtaxe au cours de cette période, à mesure que la situation de la balance des paiements et les réserves de change se stabiliseront." (WT/BOP/N/1)

5. A la réunion d'examen des politiques commerciales tenue les 5 et 6 décembre 1995, le représentant de la République slovaque a déclaré que "la Slovaquie s'acquitterait des obligations qu'elle avait contractées devant le Comité des restrictions appliquées à des fins de balance des paiements, et la surtaxe serait éliminée comme il était convenu avec le Comité. Elle ne serait pas abolie cependant avant la fin de 1995 en raison de l'adoption de la nouvelle loi sur les changes qui établissait la convertibilité de la couronne pour les transactions du compte des opérations courantes et de l'élimination du système de compensation avec la République tchèque. Les prévisions pour le dernier trimestre de 1995 étaient pessimistes et l'évolution incertaine de la balance commerciale nécessiterait une évaluation détaillée de la mise en oeuvre de la surtaxe. Les autorités slovaques ne souhaitaient pas solliciter de nouveau l'aide du FMI en cas de difficultés de la balance des paiements. Après l'évaluation, l'élimination de la surtaxe devrait intervenir avant la fin du premier semestre de 1996. En réponse aux questions concernant son rôle financier, les autorités ont relevé que la surtaxe avait fourni 1,2 pour cent des recettes budgétaires de l'Etat au cours des neuf premiers mois de 1995 et qu'elle était considérée comme un outil utilisé uniquement à des fins de balance des paiements et non pas comme une source de recettes pour l'Etat."⁵

6. La surtaxe vise quelque 75 pour cent des lignes tarifaires, couvrant en totalité ou en partie 72 chapitres du SH et correspondant, selon les autorités, à 57 pour cent des importations de marchandises. Les produits importés à des fins d'ouvrage, de finition ou d'assemblage en sont exemptés, de même que certaines autres catégories de produits; l'exemption est accordée sur la foi d'une déclaration selon laquelle les produits importés seront employés exclusivement dans la production.

³La présente section rend compte de l'évolution intervenue depuis le dernier document de base établi par le Secrétariat, en date du 8 juin 1995 (WT/BOP/W/5). Le rapport établi par le Secrétariat pour l'examen de la politique commerciale de la République slovaque (document WT/TPR/S/7 du 7 novembre 1995) décrit de façon plus complète les aspects traités dans cette section.

⁴WT/TPR/S/7, page 28.

⁵WT/TPR/M/7, paragraphe 57.

L'analyse des recettes indique que la surtaxe est effectivement perçue sur 13 pour cent seulement de la valeur totale des importations de marchandises.⁶

7. En raison de l'exemption accordée pour les produits destinés à l'ouvrage et à la fabrication, l'incidence effective de la surtaxe varie beaucoup selon les chapitres du SH. Pour les produits de consommation tels que vêtements et accessoires du vêtement, la surtaxe représente une protection additionnelle substantielle. Son taux implicite est supérieur à 8 pour cent pour les produits relevant des chapitres 43, 46, 61, 62, 65 et 66 du SH. Ce taux est plus élevé pour les produits transformés (2,1 pour cent) que pour les demi-produits (0,2 pour cent) et les produits primaires (0,2 pour cent).⁷ Comme elle a été appliquée pendant une durée assez longue, il est probable que cette surtaxe a découragé des transferts de ressources des industries de consommation vers d'autres branches de production non protégées ou a même encouragé des transferts de ressources vers ces industries.⁸

iii) Réglementation des changes affectant le commerce extérieur

8. Après le démantèlement du mécanisme de compensation avec la République tchèque, la couronne slovaque est devenue pleinement convertible pour les opérations courantes depuis le 1er octobre 1995 et, à la même date, la Slovaquie a accepté les obligations découlant des sections 2, 3 et 4 de l'article VIII des Statuts du FMI.

9. A compter du 1er janvier 1996, la Banque nationale de Slovaquie (BNS) a élargi à + /- 3 pour cent la fourchette de fluctuation du taux de change de la couronne.

III. Evolution de la situation macro-économique et du commerce extérieur

i) Introduction

10. En 1995, le remarquable redressement économique de l'année précédente s'est confirmé. La croissance réelle de l'économie s'est accélérée (+ 7,4 pour cent), le taux d'inflation est tombé à un peu moins de 10 pour cent et le taux de chômage a également baissé. La croissance de la production a été due principalement à la demande intérieure, ainsi que, dans une moindre mesure, aux exportations, dont toutefois le rythme a beaucoup fléchi en cours d'année. La maîtrise rigoureuse de la masse monétaire et l'excédent des finances publiques ont joué un rôle important, permettant de réduire l'inflation et, jusqu'à récemment, de préserver l'excédent du compte des opérations courantes malgré le gonflement des importations. La balance des paiements s'est renforcée en 1995 mais a donné des signes de faiblesse au premier trimestre de 1996. Les réserves officielles ont augmenté jusqu'à atteindre 3,9 milliards de dollars EU (4,4 mois d'importations) et la charge de la dette extérieure reste relativement modérée. Au premier trimestre de 1996, les réserves ont encore augmenté de 118 millions de dollars EU.

⁶Pour les dix mois de 1994 durant lesquels elle était en vigueur, la surtaxe a produit 2,2 milliards de couronnes slovaques, ce qui signifie qu'elle a été appliquée à 22 milliards de couronnes d'importations de marchandises. Les importations de marchandises ont totalisé 211,5 milliards de couronnes en 1994 et, si l'on admet qu'elles étaient uniformément réparties sur l'année (on ne dispose pas de données mensuelles), le total des importations de marchandises durant la période pendant laquelle la surtaxe était en vigueur était de 176 milliards de couronnes. On peut donc en déduire que la part des importations sur lesquelles la surtaxe a été effectivement acquittée représentait approximativement 22/176, soit 13 pour cent.

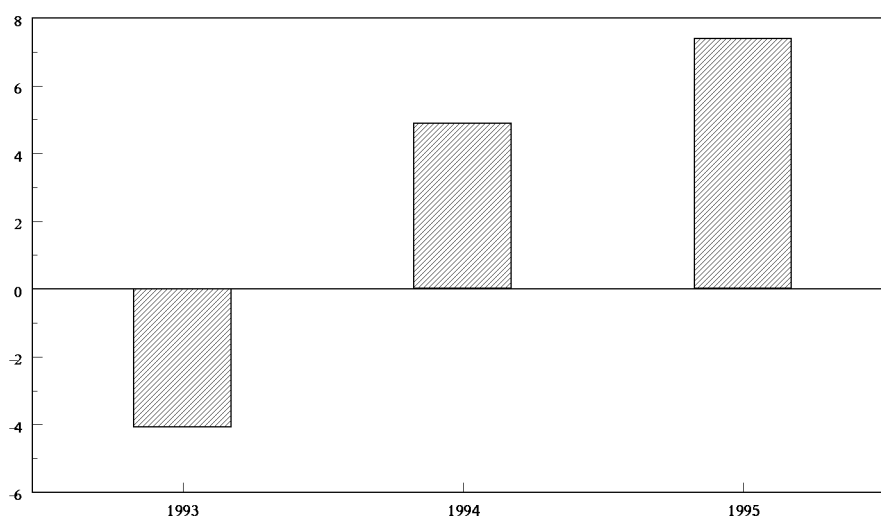
⁷Chiffres basés sur les calculs du Secrétariat de l'OMC.

⁸WT/TPR/S/7, paragraphes 13 et 14.

ii) Production, prix et emploi

11. Le taux de croissance réelle du PIB, déjà positif en 1994, a atteint 7,4 pour cent en 1995, mais la production reste nettement inférieure à son niveau de 1989. La croissance de la production a été stimulée principalement par la demande extérieure, mais la demande intérieure s'est également redressée. Le taux de croissance des exportations de marchandises a atteint 27,7 pour cent en 1995 contre 23,5 pour cent en 1994 (en dollars EU courant). La demande intérieure, qui avait chuté de 5,8 pour cent en 1994, s'est bien rétablie en 1995, augmentant de près de 10 pour cent en termes réels. Grâce à une forte hausse des revenus, le commerce de détail a progressé d'environ 9 pour cent et les importations de 15 pour cent (en volume) par rapport à l'année précédente. Les investissements de modernisation et d'expansion des entreprises, en particulier dans le secteur exportateur, ont également augmenté, stimulés par l'accroissement de la production et le réinvestissement des bénéfices. Du côté de l'offre, la croissance du PIB a été due notamment à de bons résultats dans le secteur industriel. La production industrielle brute, à prix constant, a augmenté de 8,4 pour cent en 1995, contre 4,8 pour cent en 1994, tandis que le taux de croissance de la production agricole a reculé, passant de 9 pour cent en 1994 à 4,4 pour cent en 1995. Les industries chimique et mécanique sont celles qui ont enregistré les meilleurs résultats en 1995, avec une progression de 10,8 pour cent et 15 pour cent respectivement.⁹

Graphique A - Croissance du PIB réel, 1993-1995
(Variations annuelles en pourcentage)



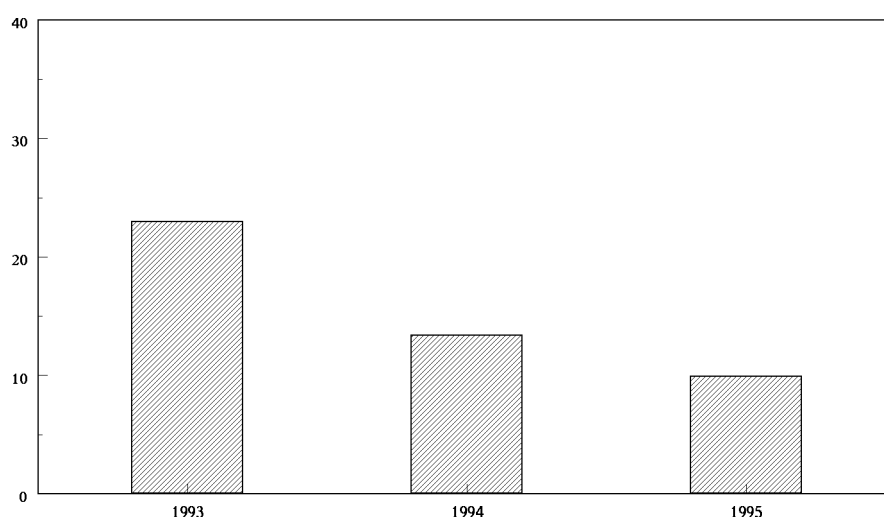
Source: FMI.

⁹Les statistiques industrielles relatives à l'ensemble de l'année étaient encore incomplètes au moment de la rédaction du présent rapport. Les données concernant l'agriculture et les industries chimique et mécanique proviennent d'un récent rapport de l'Economist Intelligence Unit.

12. La croissance économique a eu un effet positif sur l'emploi puisque l'emploi total a augmenté de 2,1 pour cent en 1995, après avoir baissé de 1,8 pour cent en 1994. Le secteur industriel a été le principal créateur d'emplois avec une augmentation des effectifs de 4,5 pour cent en 1995, contre 0,4 pour cent en 1994. En conséquence, le taux de chômage moyen a reculé, passant de 14,6 pour cent en 1994 à 13,7 pour cent en 1995.

13. Grâce à une politique anti-inflationniste énergique, la Slovaquie a obtenu un des taux d'inflation les plus bas de la région. Le taux annuel moyen d'augmentation de l'indice des prix à la consommation est tombé de 13,4 pour cent en 1994 à 9,9 pour cent en 1995.

Graphique B - Prix à la consommation, 1993-1995
(Variations annuelles en pourcentage)



Note: Evolution moyenne des prix à la consommation sur la période.

Source: FMI.

iii) Balance des paiements

14. La balance des paiements s'est améliorée en 1995 grâce au redressement du compte des opérations en capital, dû principalement aux règlements au titre du mécanisme de compensation avec la République tchèque. Les données relatives au premier trimestre de 1996 indiquent une détérioration de la balance des paiements liée au gonflement du déficit commercial. Les réserves officielles, qui en 1994 représentaient 2,2 milliards de dollars EU, soit 3,1 mois d'importations de biens et services, sont montées à 3,9 milliards de dollars EU (4,4 mois d'importations) en 1995. La charge de la dette extérieure reste relativement faible.

Tableau 1 - Principaux postes de la balance des paiements, 1992-1995¹

(Millions de dollars EU)

	1992	1993	1994	1995
Balance commerciale	-715	-932	105	24
Exportations, f.a.b.	6 515	5 447	6 727	8 545
Importations, f.a.b.	7 229	6 379	6 622	8 521
Balance des services	-54	231	537	537
Transferts courants	814	100	69	85
Solde des opérations courantes	46	-601	712	646
Transferts de capitaux (nets)	--	529	87	46
Investissements étrangers (nets)	100	-373 ²	250	395
Investissements étrangers directs en Slovaquie	--	134	170	153
Autres capitaux à moyen et à long terme	251	562	659	571
Crédits accordés (nets)	55	249	182	69
Crédits reçus (nets)	196	313	477	501
Décaissements	266	802	950	1 442
Remboursements	70	490	473	940
Capitaux à court terme (nets)	-436	73	-195	-55
Solde du compte de compensation (excédent, -)	--	189	-609	-951
Règlements au titre du compte de compensation (paiement, -)	--	--	255	1 034
Solde des opérations en capital	-85	980	446	1 039
Erreurs et omissions	-500	-23	268	33
Solde global	-539	356	1 426	1 718
Financement	539	-356	-1 426	-1 718
Réserves brutes (augmentation, -)	-95	-521	-1 492	-1 700
Banque centrale	5	-59	-1 173	-1 526
Banques commerciales	-100	-462	-319	-174
<u>Pour mémoire:</u>				
Solde des opérations en capital (en pourcentage du PIB)	0,4	-5,0	5,2	3,7
Réserves officielles, en fin de période ³	844	861	2 169	3 865
En mois d'importations de biens et de services	1,1	1,2	3,1	4,4
Réserves du système bancaire, en fin de période ³	1 335	1 814	3 519	5 476

1 Y compris les transactions avec la République tchèque.

2 Dont 529 millions de dollars EU correspondant aux participations slovaques dans des entreprises tchèques acquises durant la "première vague" de privatisation, par la méthode dite des coupons, dans l'ancienne République fédérative tchèque et slovaque. La contrepartie est présentée comme un transfert de capitaux.

3 Aux taux de change courants, y compris l'or évalué au cours du marché (cours de l'or indiqué dans les *Statistiques financières internationales*).

Source: FMI.

Tableau 1.a
Balance des paiements de janvier à mars 1996

	Balance consolidée	
	Millions de couronnes slovaques	Millions de dollars EU
Balance commerciale	-15 440,0	-514,8
Exportations, f.a.b.	61 190,0	2 040,0
Importations, f.a.b.	76 630,0	2 554,8
Balance des services	1 587,0	52,9
Recettes	13 888,0	463,0
Transports et autres	4 516,0	150,6
Voyage	4 814,0	160,5
Autres	4 558,0	152,0
Dépenses	12 301,0	410,1
Transports et autres	2 363,0	78,8
Voyages	2 474,0	82,5
Autres	7 464,0	248,8
dont:		
Balance des revenus	674,0	22,5
Intérêts	627,0	20,9
Revenu	2 263,0	75,4
Palements	1 636,0	54,5
Investissements	18,0	0,6
Revenu	69,0	2,3
Palements	51,0	1,7
Rémunération des salariés	29,0	1,0
Revenu	79,0	2,6
Palements	50,0	1,7
Transferts courants	594,0	19,8
Officiels	36,0	1,2
Privés	558,0	18,6
Solde des opérations courantes	-12 585,0	-419,8
Transferts de capitaux	909,0	30,3
Solde net des transferts à moyen et à long terme	5 854,3	200,7
Investissements étrangers directs	855,0	28,5
Investissements de portefeuille	1 630,0	54,3
Crédits à moyen et à long terme reçus	-2 872,3	-87,0
Crédits à moyen et à long terme accordés	8 141,6	204,8
Solde net des transferts à court terme	3 525,0	115,8
Solde des opérations en capital et des opérations financières	10 388,3	346,9
Erreurs et omissions	5 776,9	191,0
Solde global	3 580,2	118,3
Variation des réserves (augmentation, -)	-3 580,2	-118,3
Or	-10,2	-0,3
Avoirs en DTS	1 299,0	44,0
Avoirs en devises	-4 869,0	-162,0

Note: Taux de change: 29,995 couronnes slovaques pour 1 dollar EU.

Source: République slovaque.

Tableau 1.b

Détail des opérations en capital de janvier à mars 1996

	Balance consolidée	
	Millions de couronnes slovaques	Millions de dollars EU
Transferts de capitaux	909,0	30,3
Investissements directs	855,0	28,5
Investissements slovaques à l'étranger	14,0	0,5
Investissements étrangers en Slovaquie	841,0	28,0
Investissements de portefeuille	1 830,0	54,3
Investissements slovaques à l'étranger	1 489,0	49,6
Investissements étrangers en Slovaquie	141,0	4,7
Autres opérations financières à long terme	3 469,3	117,9
Actif	6 141,6	204,8
Administrations publiques	6 145,0	204,9
Décaissements		
Remboursements	6 145,0	204,9
Banques commerciales	-14,4	-0,4
Décaissements		
Remboursements		
Entreprises	11,0	0,4
Décaissements	-9,0	-0,3
Remboursements	20,0	0,7
Passif	-2 672,3	-87,0
Administrations publiques	-3 657,0	-121,9
Décaissements	42,3	1,4
FMI		
Banque mondiale		
EXIMBANK		
G24		
CE		
BEI	42,3	1,4
Autres		
Remboursements	-3 689,3	-123,3
Banques commerciales	-711,3	-21,6
Décaissements		
Remboursements		
Entreprises	1 696,0	56,5
Décaissements	2 923,0	97,4
Remboursements	-1 227,0	-40,9
Opérations financières à court terme	3 515,0	115,8
Actif des banques	6 022,0	200,5
Passif des banques	1 484,0	47,4
Actif des entreprises	-1 892,0	-63,1
Passif des entreprises	-2 069,0	-69,0
Autres actifs		
Autres passifs		
Solde des opérations en capital et des opérations financières	10 388,3	346,9

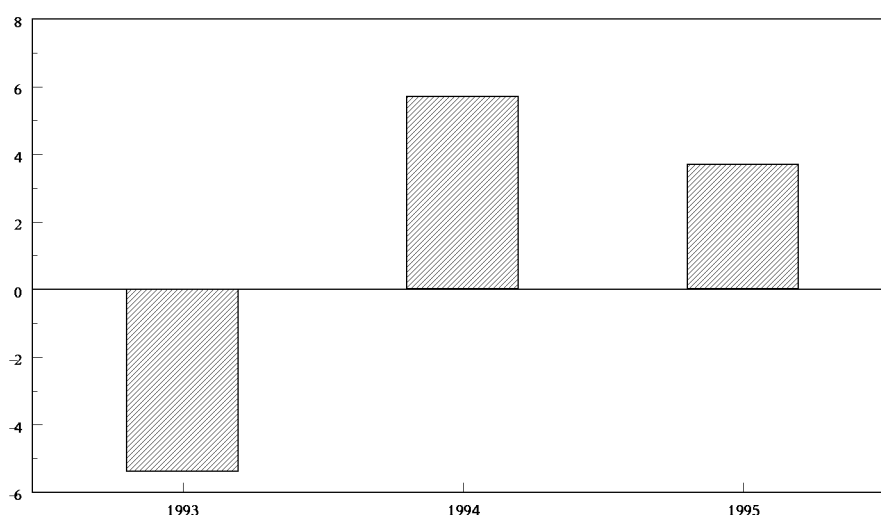
Note: Taux de change: 29,995 couronnes slovaques pour 1 dollar EU.

Source: République slovaque.

a) Compte des opérations courantes

15. Les opérations courantes, déficitaires en 1993, ont dégagé un excédent de 712 millions de dollars EU en 1994 et la situation est restée assez stable en 1995. Les exportations ont été très soutenues mais, comme la croissance des importations a été encore plus rapide, l'excédent commercial s'est contracté en 1995 et a laissé la place à un déficit de plus de 700 millions de dollars EU à la fin d'avril 1996.¹⁰ Les autres opérations courantes restant équilibrées, le solde des opérations courantes est devenu négatif.

Graphique C - Solde des opérations courantes, 1993-1995
(Pourcentage du PIB)



Source: FMI.

16. Les très bons résultats enregistrés par les exportations en 1994 s'expliquent par leur niveau initial peu élevé, la fermeté de la demande et la dépréciation de la couronne slovaque intervenue en 1993 ainsi que par la mise en place de réseaux de commercialisation à l'étranger. La croissance des exportations est restée très soutenue en 1995 malgré une hausse de 1,9 pour cent du taux de change effectif réel. La vigueur de la demande intérieure, l'augmentation du taux d'utilisation des capacités et l'appréciation de la monnaie slovaque sont les principales raisons du gonflement des importations, malgré l'introduction de la surtaxe à l'importation de 10 pour cent en mars 1994.

17. Sur la période 1993-1995, la part des produits chimiques et des produits manufacturés intermédiaires dans les importations comme dans les exportations a régulièrement augmenté tandis que celle des produits combustibles et produits connexes dans les importations a diminué. Les produits chimiques représentaient 12 pour cent des exportations en 1993 et 13,2 pour cent en 1995; pour les produits manufacturés intermédiaires, cette part est passée de 38,8 pour cent en 1993 à 40,5 pour cent en 1995. La part des produits manufacturés intermédiaires dans les importations est passée de 15,1 pour

¹⁰Données fournies par la République slovaque.

cent en 1993 à 17,6 pour cent en 1995 et celle des produits chimiques de 11,3 pour cent à 13,5 pour cent. En revanche, celle des combustibles et produits connexes est tombée de 21 pour cent en 1993 à 17,9 pour cent en 1995.

Tableau 2 - Commerce extérieur par section de la CTCL, 1992-1995
(Parts en pourcentage)

	1992	1993	1994	1995
<u>Exportations f.a.b.</u>				
Produits alimentaires et animaux vivants	7,3	5,5	4,5	5,0
Boissons et tabac	0,5	0,9	0,9	0,9
Matières brutes	5,5	4,9	5,1	5,0
Combustibles et produits connexes	0,8	4,9	4,6	4,2
Huiles, graisses et cires d'origine animale ou végétale	0,1	0,1	0,1	0,1
Produits chimiques et produits connexes	11,4	12,0	12,8	13,2
Produits manufacturés intermédiaires	42,6	38,8	39,2	40,5
Machines et matériel de transport	17,3	19,4	19,4	18,8
Articles manufacturés divers	14,4	13,4	13,3	12,2
Autres	0,0	0,1	0,1	0,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
<u>Importations, f.a.b.</u>				
Produits alimentaires et animaux vivants	4,6	7,3	7,0	6,0
Boissons et tabac	0,8	1,5	1,3	1,1
Matières brutes	6,7	5,2	5,3	5,8
Combustibles et produits connexes	29,5	21,0	19,3	17,9
Huiles, graisses et cires d'origine animale ou végétale	0,0	0,3	0,3	0,2
Produits chimiques et produits connexes	9,8	11,3	13,3	13,5
Produits manufacturés intermédiaires	8,7	15,1	16,9	17,6
Machines et matériel de transport	31,9	29,3	27,7	29,0
Articles manufacturés divers	8,0	9,0	8,9	8,0
Autres	0,0	0,2	0,2	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: FMI.

18. La part des trois partenaires commerciaux traditionnels - République tchèque, Russie et Ukraine - dans les exportations comme dans les importations n'a cessé de diminuer entre 1993 et 1995, tandis que celle des autres partenaires importants a augmenté ou est restée stable. Néanmoins, la République tchèque est restée le premier partenaire commercial de la Slovaquie. Sa part dans les importations slovaques est tombée de 35,5 pour cent en 1993 à 27,5 pour cent en 1995 et sa part dans les exportations slovaques de 41,9 pour cent en 1993 à 35,2 pour cent en 1995. Au contraire, la part de l'Allemagne

dans les importations slovaques est passée de 11,7 pour cent en 1993 à 14,4 pour cent en 1995 et sa part dans les exportations slovaques de 15,3 pour cent en 1993 à 18,8 pour cent en 1995. La Russie est restée un important fournisseur de la Slovaquie, même si sa part dans les importations a diminué, passant de 19,6 pour cent en 1993 à 17 pour cent en 1995.

Tableau 3 - Commerce extérieur par partenaire, 1993-1995
(Parts en pourcentage)

	1993	1994	1995
Exportations, f.a.b.			
République tchèque	41,9	37,1	35,2
Russie	4,7	4,1	3,8
Allemagne	15,3	17,2	18,8
Autriche	5,0	5,2	5,0
Italie	2,8	4,6	4,8
Ukraine	2,9	2,8	2,2
Etats-Unis	1,1	1,6	1,6
France	1,6	1,7	2,0
Hongrie	4,6	5,4	4,6
Pays-Bas	1,6	1,8	1,8
Royaume-Uni	1,0	1,3	1,3
Pologne	2,9	2,8	4,4
Japon	0,2	0,2	0,3
Autres pays	12,7	14,2	14,2
Total	100,0	100,0	100,0
Importations, f.a.b.			
République tchèque	35,5	29,6	27,5
Russie	19,6	17,8	17,0
Allemagne	11,7	13,5	14,4
Autriche	6,4	5,8	5,1
Italie	3,0	4,4	4,7
Ukraine	2,4	1,8	1,4
Etats-Unis	1,8	2,9	2,4
France	1,5	2,2	2,4
Hongrie	1,3	1,7	2,2
Pays-Bas	1,3	1,7	1,7
Royaume-Uni	1,3	1,6	1,7
Pologne	1,3	2,4	2,8
Japon	1,2	1,2	1,5
Autres pays	11,7	13,4	15,2
Total	100,0	100,0	100,0

Source: FMI.

19. La balance des services est restée stable, avec un excédent de 537 millions de dollars EU tant en 1994 qu'en 1995, et les transferts officiels sont passés de 6 millions de dollars EU en 1994 à 42 millions de dollars EU en 1995.

b) Compte des opérations en capital

20. Le solde des opérations en capital s'est un peu amélioré en 1995. Les entrées nettes d'investissements étrangers sont passées de 250 millions de dollars EU en 1994 à 395 millions de dollars EU en 1995, mais les investissements directs en Slovaquie ont légèrement diminué, tombant à 153 millions de dollars EU, contre 170 millions de dollars EU en 1994, ce qui était déjà peu. Les autres entrées nettes de capitaux à moyen et à long terme ont reculé, atteignant 571 millions de dollars EU en 1995 contre 659 millions de dollars EU en 1994, de même que les sorties nettes de capitaux à court terme (55 millions de dollars EU en 1995 contre 195 millions de dollars EU en 1994). L'amélioration du solde des opérations en capital s'explique par l'évolution des règlements au titre du compte de compensation que la Slovaquie tient pour certaines opérations en capital avec la République tchèque. L'excédent dégagé sur ce compte de compensation est passé de 609 millions de dollars EU en 1994 à 951 millions de dollars EU en 1995, ce qui est dû au fait que les montants reçus en règlement ont considérablement augmenté, passant de 255 millions de dollars EU en 1994 à plus de 1 milliard de dollars EU en 1995. Grâce à l'excédent des opérations courantes et aux entrées nettes de capitaux étrangers, les réserves brutes ont progressé de 1,7 milliard de dollars EU en 1995, représentant cette année-là 4,4 mois d'importations, contre 3,1 en 1994.

21. La charge de la dette extérieure reste modérée. L'encours de la dette en devises convertibles a augmenté d'environ 1 milliard de dollars entre la fin de 1994 et la fin de 1995, mais ne représentait plus que 32,5 pour cent du PIB en 1995, contre 33,1 pour cent en 1994. Le service de la dette en devises convertibles est passé d'environ 0,8 milliard de dollars EU en 1994 à 1,4 milliard de dollars EU en 1995, ce qui est dû au gonflement des amortissements, les paiements d'intérêt restant stables, de l'ordre de 238 millions de dollars EU. Le service de la dette exprimé en pourcentage des exportations de biens et services s'est alourdi, passant de 8,7 à 12,3 pour cent, mais il reste très supportable.

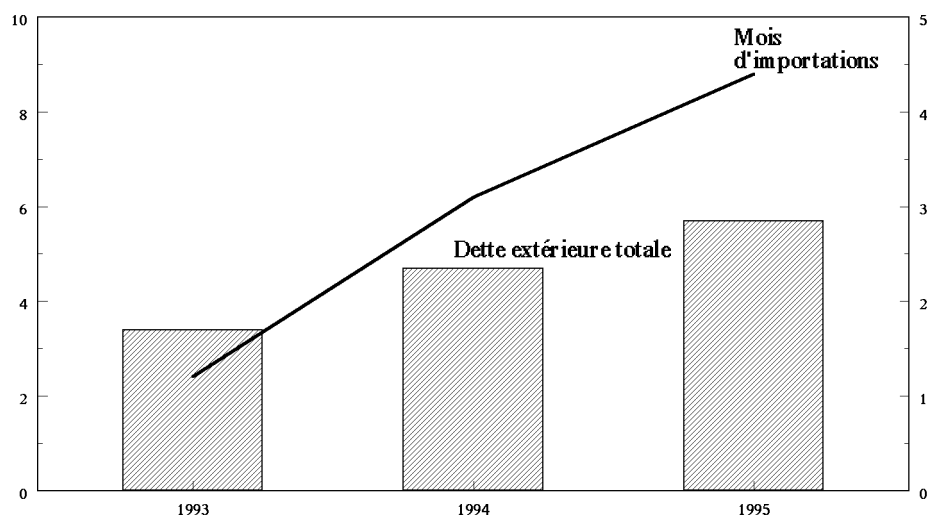
Tableau 4 - Dette extérieure et service de la dette, 1992-1995

(Millions de dollars EU et pourcentages)

	1992	1993	1994	1995
Dette en devises convertibles, fin de période				
<i>Millions de dollars EU</i>	2 829	3 379	4 660	5 678
<i>Pourcentage du PIB</i>	24,6	30,3	33,1	32,5
<i>Dont: FMI</i>	4,4	5,2	3,2	1,8
Service de la dette en devises convertibles				
<i>Millions de dollars EU</i>	273	673	795	1 370
<i>Amortissement</i>	85	490	559	1 132
<i>Intérêt</i>	188	184	236	236
Service de la dette en devises convertibles				
<i>Pourcentage des exportations de biens et services</i>	3,3	8,9	8,7	12,3
<i>Dont: FMI</i>	0,5	0,4	1,2	2,0

Source: FMI.

Graphique D - Dette extérieure totale et réserves officielles brutes, 1993-1995
(Milliards de dollars EU et mois d'importations)



Note: Echelle de gauche = dette totale; échelle de droite = mois d'importations.

Source: FMI.

iv) Finances publiques

22. La situation budgétaire s'est encore améliorée en 1995, avec un solde excédentaire équivalant à 0,6 pour cent du PIB, contre un déficit équivalant à 7 pour cent du PIB en 1993 et 1,3 pour cent du PIB en 1994. En pourcentage du PIB, les recettes totales des administrations publiques ont régulièrement augmenté en 1993 et 1995, tandis que les dépenses totales diminuaient, sous l'effet de la politique d'austérité budgétaire appliquée par le gouvernement slovaque. Les recettes totales sont estimées à 47,9 pour cent du PIB en 1995, contre 46,4 pour cent en 1994, et cette progression est due principalement à une hausse du produit des impôts indirects, qui est passé de 13,2 pour cent du PIB en 1994 à 14 pour cent du PIB en 1995. La contraction des dépenses totales (47,3 pour cent du PIB en 1995 contre 47,7 pour cent en 1993) a été obtenue au moyen d'une maîtrise rigoureuse des dépenses courantes, qui sont tombées de 45,5 pour cent du PIB en 1993 à 42,3 pour cent en 1995. La part des dépenses d'équipement dans le PIB, qui avait beaucoup diminué entre 1992 et 1994, est passée de 4,5 pour cent en 1994 à 5 pour cent en 1995. D'après les estimations du FMI, l'amélioration de la situation budgétaire (excédent de 0,6 pour cent du PIB en 1995 contre un déficit de 11,9 pour cent du PIB en 1992) résulte presque entièrement d'une réduction drastique des dépenses exprimées en pourcentage du PIB (de 57,9 à 47,3 pour cent pour les mêmes années).

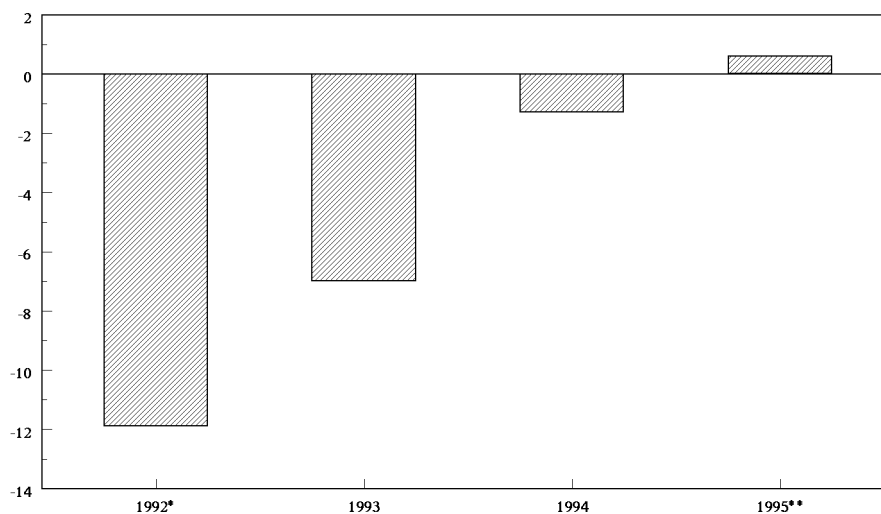
Tableau 5 - Evolution des finances publiques, 1992-1995¹
(Pourcentage du SGP)

	1992 ²	1993	1994	Estimations 1995
<u>Recettes totales</u>	46,0	44,2	46,4	47,9
Impôts indirects	12,1	12,7	13,2	14,0
Impôts directs	16,4	9,9	11,3	11,3
Cotisations de sécurité sociale	9,1	11,6	11,6	11,4
Autres recettes fiscales	1,8	2,2	2,5	2,8
Recettes extrafiscales	6,7	7,8	7,6	8,4
<u>Dépenses totales</u>	57,9	51,2	47,7	47,3
Dépenses courantes	50,5	45,5	43,2	42,3
Salaires et traitements	4,6	4,3	3,8	3,6
Dépenses sociales	17,1	15,8	14,8	14,8
Dépenses de santé	4,6	4,3	5,2	5,6
Subventions	4,9	4,7	4,2	4,0
Service de la dette ³	...	3,6	4,6	3,1
Autres	...	12,9	10,6	11,2
Dépenses d'investissement	7,5	5,7	4,5	5,0
<u>Solde</u>	-11,9	-7,0	-1,3	0,6

- 1 Ensemble des administrations publiques (budget de l'Etat, collectivités locales, sécurité sociale et opérations extrabudgétaires).
2 Les chiffres sont fondés sur une estimation des recettes et des dépenses de l'ensemble des administrations publiques sur le territoire de la République slovaque (c'est-à-dire y compris une partie des recettes et des dépenses fédérales).
3 Intérêts, prêts et garanties, à l'exclusion de tout amortissement.

Source: FMI.

Graphique E - Solde des finances publiques, 1992-1995
(Pourcentage du PIB)



- * Sur la base d'une estimation des recettes et dépenses publiques sur le territoire de la République slovaque (c'est-à-dire y compris une partie des recettes et des dépenses fédérales).
** Estimations.

Source: FMI.

v) Monnaie et crédit

23. En 1995, les autorités monétaires ont appliqué une politique fortement anti-inflationniste, ce qui a permis à la Slovaquie d'enregistrer le niveau d'inflation le plus faible de la région. La masse monétaire au sens large a augmenté de 19,2 pour cent en 1994 et de 21,2 pour cent en 1995, ce qui était en partie lié à une légère diminution de la vitesse de circulation de la monnaie. Alors qu'en 1994 cette augmentation de la masse monétaire avait été due entièrement à la hausse des avoirs étrangers nets, en 1995 elle a été due également à un accroissement des avoirs intérieurs. L'accroissement des avoirs intérieurs nets enregistré en 1995 représentait 4,7 pour cent de la masse monétaire au sens large en début de période, alors qu'en 1994 ces avoirs avaient diminué de 1,3 pour cent. Cette évolution s'explique par la croissance des crédits aux entreprises et aux ménages, qui ont augmenté de 13,8 pour cent en 1995 contre 2,2 pour cent en 1994. Les avoirs étrangers nets ont progressé de 16,5 pour cent en 1995 contre 20,5 pour cent en 1994. Entre mai et septembre 1994, la Banque nationale a stérilisé les importantes entrées de devises liées au gonflement des recettes d'exportation réglées par l'intermédiaire du compte de compensation. Depuis octobre 1994, elle a assoupli sa politique en la matière, estimant qu'une croissance de la masse monétaire au sens large supérieure aux objectifs pouvait être tolérée en raison de l'augmentation de la demande d'actifs financiers, corollaire de l'expansion économique.

Tableau 6 - Evolution de la situation monétaire, 1993-1995¹

(Pourcentages)

	1993	1994	1995
<u>Variations exprimées en pourcentage de la masse monétaire au sens large en début de période</u>			
Masse monétaire au sens large	19,1	19,2	21,2
Avoirs étrangers nets	-3,2	20,5	16,5
Avoirs intérieurs nets	22,3	-1,3	4,7
Crédit intérieur	28,3	0,8	10,0
Crédit aux entreprises et aux ménages	12,3	2,2	13,8
Autres éléments (nets)	-6,0	-2,1	-5,3
<u>Variations en pourcentage par rapport à la période précédente</u>			
Avoirs intérieurs nets	19,6	-1,1	5,0
Crédit intérieur	19,2	0,6	8,0
Crédit aux entreprises et aux ménages	10,8	2,1	15,2
Vitesse de circulation de la masse monétaire au sens large ²	1,50	1,50	1,46

1 Aux taux de change courants.

2 PIB nominal pour l'année divisé par la masse monétaire au sens large en fin d'année.

Source: FMI.

vi) Evolution du taux de change

24. Le taux de change joue un rôle important en tant que valeur de référence nominale; un taux unique s'applique à toutes les opérations réalisées avec des pays à monnaie convertible sauf la République tchèque.¹¹ Le taux de change est fixé sur la base d'un panier de deux devises, le deutsche mark et le dollar EU. En termes réels, la couronne slovaque s'est légèrement dépréciée en 1994 puis s'est appréciée en 1995 en raison de l'écart entre les taux d'inflation interne et externe. Le taux de change effectif réel, basé sur l'indice des prix à la consommation, a baissé de 0,2 pour cent en 1994 et augmenté de 1,9 pour cent en 1995. En septembre 1995, le mécanisme de compensation avec la République tchèque a été remplacé par un système de paiements en devises convertibles.

¹¹Les opérations commerciales avec la République tchèque étaient réglées par l'intermédiaire d'un compte de compensation tenu par les deux banques centrales; les montants correspondants étaient convertis en "écus de compensation", par application à la monnaie du contrat d'un taux de change fixé par les banques centrales, avec un écart pouvant atteindre 5 pour cent. Les deux banques se faisaient mutuellement crédit jusqu'à concurrence de 130 millions d'écus. Les soldes dépassant cette limite devaient être réglés en devises convertibles 15 jours après la fin du mois. Il existe des mécanismes de change spéciaux pour le règlement des opérations réalisées avec certains pays socialistes autres que ceux qui faisaient partie du CAEM.